

**228... c'est ton ticket
pour la grande fête !**

Cumule 228 points chaque semaine pour tenter de gagner ta voiture, ton billet d'avion, ta PS5, tes bons d'achats et plein d'autres surprises !

Consultation au *909*228#
yas.tg

Achète tes forfaits au

***909#**

ou chez ton Point de Vente



N° 940 du 12 novembre 2025 Prix 250 F cfa

LE MESSAGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicité

De la performance
individuelle
à la réussite partagée

La révolution P.4
MPO à la SAFER

Lomé, capitale du nouveau P.3 leadership africain

**Grâce à ses réformes économiques et à
sa stabilité, le Togo devient le premier
pays africain à abriter le Forum UK-WCAF**



Faure Essozimna Gnassingbé,
Président du Conseil,
grand artisan du
choix de Lomé pour
la tenue du forum

L'Afrique, victime de ses réseaux ? ET SI PÉKIN AVAIT TROUVÉ LA SOLUTION

La Chine vient de franchir une nouvelle étape dans le contrôle du numérique. Depuis le 25 octobre 2025, les influenceurs chinois n'ont plus la liberté de s'exprimer sur des sujets sensibles ou techniques, santé, droit, finance, éducation, sans prouver leur compétence officielle. La Cyberspace Administration of China (CAC), en charge de la régulation d'Internet, impose désormais la présentation d'un diplôme, d'une licence ou d'un certificat avant toute publication dans ces domaines. Les grandes plateformes, comme Douyin, Weibo ou Bilibili, doivent vérifier ces justificatifs et signaler la source ou l'usage d'intelligence artificielle sur les contenus concernés. Objectif, freiner la désinformation et restaurer la confiance dans l'information en ligne.

Loin d'être un simple outil de censure, cette décision s'inscrit dans une logique de protection. Dans un monde où chacun peut devenir un "expert" d'un jour sur des sujets aussi sensibles que la santé publique ou l'économie, la Chine tente d'encadrer une parole devenue à la fois puissante et dangereuse. Il s'agit moins de réduire la liberté d'expression que de la rendre responsable, dans un environnement numérique où l'influence peut construire ou détruire.

Et si cette idée, si controversée à l'Ouest, méritait d'être repensée pour l'Afrique ? Sur le continent, les réseaux sociaux sont devenus le miroir de toutes les passions, parfois jusqu'à l'excès. Espace de liberté et de créativité, ils sont aussi le théâtre de désinformation massive, de manipulation politique et de propagation de discours haineux. Dans bien des cas, l'usage maladroit



ou malveillant des plateformes a alimenté les tensions sociales, mis en péril la stabilité des institutions et sapé la confiance entre gouvernants et gouvernés.

De la rumeur virale au scandale fabriqué, les dégâts sont réels. Les réseaux, au lieu de renforcer la démocratie et l'esprit critique, servent souvent d'armes de division et de chaos. Dans ce contexte, la régulation devient une question de survie nationale. Sans encadrement, la liberté numérique se transforme en désordre collectif.

L'Afrique ne pourrait-elle pas, elle aussi, réfléchir à un modèle adapté — non pour museler la parole, mais pour en garantir la qualité et la responsabilité ? Exiger une forme de compétence pour traiter certains sujets, responsabiliser les influenceurs, renforcer la vérification des informations : autant de pistes pour préserver la liberté sans compromettre la stabilité.

Réguler, ce n'est pas censurer. C'est protéger. Et si Pékin, en imposant la qualification avant la communication, venait d'offrir une piste que l'Afrique aurait tout intérêt à explorer pour sauver l'essence même de sa liberté numérique ?

EFOFAT, 30 ans d'excellence militaire

L'HÉRITAGE VIVANT DU PÈRE DE LA NATION CÉLÉBRÉ À PYA

Trente ans après sa création, l'École de Formation des Officiers des Forces Armées Togolaises (EFOFAT) a célébré, le jeudi 6 novembre 2025, son jubilé de perle à Pya, dans la préfecture de la Kozah. Une cérémonie empreinte d'émotion et de solennité, présidée par le Chef supérieur des Armées, président du Conseil, Faure Gnassingbé, et marquée par un hommage appuyé au Père de la Nation, feu le Général Gnassingbé Eyadéma, visionnaire et fondateur de cette prestigieuse institution. Cette commémoration, qui coïncide avec le vingtième anniversaire du rappel à Dieu du Général Eyadéma, a été l'occasion de revisiter l'histoire et l'esprit qui ont guidé la création de l'EFOFAT.

En effet, l'EFOFAT voit le jour en 1995, dans un contexte où le Togo, à l'instar de plusieurs nations africaines, cherche à consolider les bases d'une armée moderne, professionnelle et ancrée dans les valeurs républicaines. Le Général Gnassingbé Eyadéma, lui-même militaire de carrière, avait compris que la solidité d'un État repose aussi sur la qualité de ses forces armées. Il rêvait d'une armée disciplinée, intégrée et capable de défendre la nation dans la dignité et la loyauté. Ainsi est née l'idée de créer un pôle d'excellence dédié à la formation d'officiers compétents, animés par le sens du devoir et le respect de la hiérarchie, mais aussi ouverts à la coopération régionale. L'EFOFAT devait être, dès sa conception, une école du savoir militaire mais aussi du leadership moral, une véritable pépinière de cadres destinés à incarner les valeurs de courage, de loyauté et de patriotisme. Implantée à Pya, l'EFOFAT est rapidement devenue un symbole fort du professionnalisme et de la rigueur militaire. Son objectif premier est de doter les Forces armées togolaises d'officiers aguerris et préparés à affronter les défis sécuritaires contemporains. La formation qui y est dispensée repose sur cinq piliers essentiels : l'exercice de l'autorité, la maîtrise des missions opérationnelles, la gestion des responsabilités administratives et techniques, l'éthique militaire et l'adaptation stratégique aux réalités du terrain. Initialement réservée aux élèves-officiers togolais, l'école s'est ouverte, dès 1998, à des stagiaires venus d'autres pays africains. Ce virage a marqué une nou-

velle étape dans l'histoire de l'établissement, qui est devenu un centre régional de référence, contribuant à renforcer la coopération militaire entre les États. Aujourd'hui, l'EFOFAT compte parmi ses anciens élèves de nombreux officiers supérieurs occupant des postes clés, tant au Togo que dans d'autres armées du continent. Le trentième anniversaire de l'EFOFAT a été célébré avec éclat et recueillement. Après un accueil

désormais intégrée dans les grandes dynamiques régionales de coopération militaire, continue d'évoluer pour répondre aux nouveaux enjeux sécuritaires, qu'ils soient nationaux, transfrontaliers ou technologiques. À Pya, lors de cette commémoration, l'émotion et la fierté se mêlaient dans les regards : celle d'une armée reconnaissante envers son fondateur, mais aussi consciente des responsabilités que lui confère cet héritage. L'EFO-



populaire des forces vives de la région, le Chef supérieur des Armées a assisté à des communications scientifiques autour de deux thèmes majeurs : « Général Gnassingbé Eyadéma : soldat, bâtisseur des Forces Armées Togolaises » et « L'évolution de la formation des officiers au Togo : acquis et perspectives ». Ces échanges, enrichis par un documentaire retraçant l'histoire et les réalisations de l'école, ont mis en lumière l'héritage durable du Général Eyadéma, dont la vision continue de guider la modernisation et la professionnalisation de l'armée togolaise. À travers cette célébration, les Forces de défense et de sécurité ont exprimé leur reconnaissance à celui qui a su transformer l'armée togolaise en une institution solide, respectée et au service du développement national. Trente ans après, l'EFOFAT demeure fidèle à sa mission : former des officiers aptes à servir avec honneur et compétence. L'institu-

FAT n'est pas seulement une école ; elle est devenue, au fil du temps, un symbole de résilience, de discipline et d'unité nationale.

Le chef supérieur des armées, Président du Conseil Faure Gnassingbé s'est réjoui de cette célébration et de l'enthousiasme qui a caractérisé son accueil à Pya pour la cérémonie : « Merci du fond du cœur à nos compatriotes venus m'accueillir à mon arrivée à la cérémonie du 30e anniversaire de l'École de Formation des Officiers des Forces Armées Togolaises (EFOFAT) ce jour. Votre enthousiasme, vos sourires et vos encouragements m'ont profondément touché. Ils traduisent l'unité, la solidarité et l'amour que nous partageons pour notre chère patrie. Ensemble, continuons de soutenir nos forces de défense et de sécurité qui, par leur engagement et leur professionnalisme, incarnent la fierté et la résilience », a écrit Faure Gnassingbé.

Bouraïma

Lomé

UN DANGEREUX RÉSEAU DE BRAQUEURS NEUTRALISÉ GRÂCE À LA VIGILANCE DES FORCES DE SÉCURITÉ

Les forces de sécurité togolaises ont porté un coup décisif à la criminalité urbaine. La Gendarmerie nationale a annoncé, le mardi 4 novembre 2025, le démantèlement d'un vaste réseau de braqueurs opérant à Lomé et dans ses environs, responsable de plusieurs vols à main armée et de nombreux bris de vitres de véhicules ces derniers mois.

Tout est parti d'un braquage survenu le 21 octobre dernier au quartier Hédzranawé, où des individus armés

ont ouvert le feu sur un véhicule avant de s'emparer de biens de grande valeur. La réaction rapide et coordonnée de la Gendarmerie et de la Police nationale a permis de lancer une enquête approfondie, aboutissant dès le lendemain à une première série d'interpellations.

Le 22 octobre, quatre ressortissants nigérians ont été

Suite à la page 4

Premier Forum Afrique de l'Ouest-Royaume-Uni

LOMÉ, CAPITALE DU NOUVEAU LEADERSHIP AFRICAIN GRÂCE À SES RÉFORMES ÉCONOMIQUES ET À SA STABILITÉ, LE TOGO DEVIENT LE PREMIER PAYS AFRICAIN À ABRITER LE FORUM UK-WCAF

Lomé s'impose une fois encore comme le cœur battant du dialogue économique et diplomatique en Afrique de l'Ouest. À l'occasion du premier Forum Afrique de l'Ouest-Royaume-Uni, qui se tient les 12 et 13 novembre 2025 à l'Hôtel 2 Février, le Togo accueille un rendez-vous majeur qui consacre son rôle de passerelle entre l'Afrique francophone et le Commonwealth. Placée sous le haut patronage de Faure Gnassingbé, Président du Conseil, cette édition, organisée par DMA Invest en partenariat avec le Gouvernement du Royaume-Uni, la République togolaise, le Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO), le Department for Business and Trade (DBT) et UK Export Finance (UKEF), et qui s'ouvre ce jour, marque un tournant historique, puisque, pour la première fois, ce forum se tient sur le continent africain. Le choix de Lomé n'est pas anodin, il traduit une reconnaissance internationale du rôle stabilisateur, économique et diplomatique du Togo dans la sous-région.

Sous le leadership du Président Faure Gnassingbé, le Togo s'affirme comme un acteur central d'une diplomatie économique de résultats, fondée sur la paix, la stabilité et l'innovation. Lomé n'est plus seulement un hôte, mais un centre d'équilibre où se croisent ambition africaine et en-

gagement international. Dans un monde en quête de repères, la capitale togolaise se positionne comme un laboratoire de coopération constructive, un espace où les engagements deviennent des projets concrets au service du continent. Plus de 700 participants, représentants gouvernementaux, acteurs du secteur privé et institutions financières internationales, y prennent part pour réfléchir à des mécanismes novateurs de financement du développement, de soutien aux PME, de promotion de l'agro-business, de la formation et de l'accès numérique.

Le Forum UK-WCAF IV s'inscrit dans une continuité fructueuse. Depuis 2022, il a permis de mobiliser plus d'un milliard de livres sterling pour financer des projets d'infrastructure et d'investissement dans la région, dont 170 millions destinés à des initiatives stratégiques au Bénin et au Togo, notamment la construction d'un corridor routier facilitant le commerce régional. Le soutien britannique à l'Afrique francophone, porté par UK Export Finance, est passé en cinq



ans de 4 millions à plus d'un milliard de livres sterling, preuve d'une confiance grandissante dans la région et dans la stabilité togolaise devenue un modèle de gouvernance performante et de climat d'affaires attractif.

Au Togo, la stabilité n'est pas synonyme d'immobilisme, mais constitue une force qui rend le changement possible. Les réformes engagées par le

Président du Conseil ont modernisé l'administration, numérisé les services publics et réduit les délais pour les investisseurs. Avec la 5^e République, la transparence et l'efficacité se sont imposées comme les piliers d'une gouvernance tournée vers les résultats. Les infrastructures structurantes – port en eau profonde de Lomé, zone industrielle d'Adétikopé, corridors sécurisés vers le Sahel – traduisent une volonté claire de faire du Togo un hub logistique, industriel et financier au service de la région. Ces acquis positionnent le pays comme un connecteur stratégique entre les économies anglophones et francophones d'Afrique.

La rencontre de Lomé incarne la philosophie Afrique qui n'attend plus, mais agit et décide pour délivrer. Par son adhésion au Commonwealth en 2022, le Togo a choisi de bâtir des ponts entre continents, cultures et capitaux. Comme l'a souligné le ministre des Finances et du Budget, Essowé Georges Barcola, cette démarche « symbolise l'engagement du Togo à bâtir des ponts au service d'un développement inclusif et durable ».

Au-delà des discours, les résultats sont concrets : plus de 250 000 emplois formels créés depuis 2022, dont 40 % dans la fintech et l'agro-industrie, et un objectif de 500 MW d'énergies renouvelables d'ici 2026. Sur le plan diplomatique, Lomé s'affirme comme capitale du dialogue et de la médiation, où la paix et la coopération deviennent des leviers de développement. La diplomatie togolaise, respectée et inclusive, promeut une approche gagnant-gagnant fondée sur la confiance et la durabilité. Les institutions partenaires comme BII, PIDG, CEDEAO, UEMOA, AfCFTA, et les acteurs privés se mobilisent pour transformer les ambitions en actions concrètes dans les secteurs de l'énergie, de la logistique et de l'innovation. En clôture, les « Awards for Excellence in Francophone Africa » viendront célébrer les initiatives exemplaires en matière de leadership, d'impact social et d'innovation durable.

Le Forum Afrique de l'Ouest-Royaume-Uni dépasse la portée d'un simple événement. Il symbolise une Afrique qui se structure, propose et livre. À Lomé, la paix est active, la croissance est vécue, et les solutions se construisent avec méthode et confiance. Comme le résument si bien les voix togolaises : « Lomé n'est pas une escale ; c'est le point d'origine des solutions. »

LM

« CONNECTER L'AFRIQUE, C'EST BÂTIR UNE SOUVERAINETÉ COLLECTIVE » FAURE GNASSINGBÉ À ABU DHABI APPELLE À UNE COALITION SOLIDAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT

À Abu Dhabi, le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, a marqué de sa présence le Forum sur le commerce et l'investissement au Tchad, ouvert le lundi 10 novembre 2025 dans la capitale des Emirats arabes unis. Ce rendez-vous international s'inscrit dans la dynamique du Plan Tchad Connexion 2030, une initiative majeure de transformation structurelle et d'intégration régionale.

Invité d'honneur du Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, le Président du Conseil a salué la qualité des relations d'amitié entre Lomé et N'Djamena et rendu hommage à la vision pan-africaine portée par cette rencontre. « C'est une ambition

africaine qui s'exprime, celle d'une Afrique qui planifie, qui investit et qui se connecte à elle-même. Cette vision parle à chacun de nous », a-t-il déclaré. Dans son allocution, Faure Gnassingbé a mis en avant la portée géostratégique du projet, soulignant qu'il ouvre « une nouvelle ère d'intégration régionale » fondée sur la connexion des infrastructures énergétiques, logistiques, économiques et sociales. Une approche qui, selon lui, rejoint la vision du Togo d'une Afrique des corridors de souveraineté, où chaque réforme et chaque projet renforcent la valeur et la confiance sur le continent.

Pour le Président du Conseil, le développement saharien ne saurait être considéré comme un

enjeu local : « Le développement saharien est en réalité un enjeu continental et global. La prospérité du Sahel est une condition de stabilité pour toute l'Afrique. » Il a ainsi appelé à la création d'une coalition d'investisseurs africains, arabes et internationaux pour faire du Sahel « un moteur de croissance et non un angle mort du développement ». Revenant sur la notion de connexion comme socle de souveraineté, Faure Gnassingbé a souligné : « Connecter, c'est relier nos peuples, nos infrastructures et nos marchés. C'est réduire les distances physiques, mais aussi celles de la confiance. Chaque route, chaque ligne électrique, chaque fibre optique, c'est non seulement de la prospérité, mais aussi de la stabilité et de la dignité. »

Dans cet esprit, le Togo entend renforcer son partenariat avec le Tchad afin de contribuer à la réussite de cette stratégie de développement intégré. « Le Togo se tient aux côtés du Tchad dans cette trajectoire, convaincu que chaque connexion nouvelle en Afrique renforce la sécurité et la dignité de tous les Africains », a-t-il réaffirmé.

Le Président togolais a enfin plaidé pour une autonomie financière du continent : « L'Afrique doit elle-même mobiliser son propre capital pour financer son avenir. Les ressources existent sur notre continent... il faut désormais les orienter vers des investissements productifs et partagés. » Cette position, fondée sur la discipline budgétaire, la transpa-

rence et la stabilité juridique, vise à faire du continent un acteur à part entière du développement mondial. « C'est à cette condition que nos partenaires verront en nous, non pas de simples bénéficiaires, mais des bailleurs », a-t-il conclu.

Le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno a salué l'adhésion des partenaires à l'initiative du Plan Connexion 2030 et exprimé sa gratitude au Président du Conseil pour son engagement en faveur de cette vision ambitieuse. Le Forum s'est achevé sur plusieurs panels de haut niveau, consacrés aux ressources naturelles, à l'industrialisation, aux infrastructures et aux technologies émergentes, consolidant ainsi les bases d'une intégration africaine durable.

L'Afrique sous le prisme biaisé des médias étrangers

QUAND LE SILENCE DEVIENT UNE ARME POLITIQUE

Depuis des décennies, les grands médias internationaux prétendent scruter l'Afrique avec objectivité, au nom d'une prétendue mission d'information universelle. Pourtant, derrière cette façade se cache une réalité beaucoup plus dérangeante, un traitement médiatique à deux vitesses, dicté par des intérêts géopolitiques, économiques ou idéologiques. Ce qui se joue aujourd'hui sur le continent n'est pas seulement une question d'informa-

tion, mais de pouvoir symbolique, celui de décider qui mérite l'indignation, et qui mérite le silence.

Ces derniers mois, plusieurs pays africains ont connu des événements politiques majeurs tels que les élections contestées, révisions constitutionnelles controversées, des dérives institutionnelles manifestes. Mais alors que certaines situations auraient déclenché, ailleurs, des avalanches de reportages, d'ana-

lyses et de débats sur "la crise démocratique en Afrique", d'autres passent presque inaperçues dans les colonnes ou sur les ondes de ces médias dits "de référence". Un silence sélectif, presque complice, qui en dit long sur les priorités de ceux qui prétendent parler au nom de la transparence et de la liberté de la presse. Lorsqu'il s'agit de certains pays africains, la moindre tension devient une "alerte rouge", une preuve de "dérive autoritaire" ou de "fragilité institutionnelle". Des experts improvisés défilent sur les plateaux pour décortiquer, souvent de façon caricaturale, des réalités qu'ils comprennent à peine. En revanche, quand les mêmes dérives surviennent dans d'autres États africains jugés "stratégiques" ou "alliés économiques", la cri-

tique s'efface. Le ton change. On parle de "transition", de "particularités locales", de "réajustements constitutionnels". Le vocabulaire, soigneusement choisi, devient un outil diplomatique, non plus journalistique. Cette duplicité médiatique alimente une injustice narrative, elle façonne l'opinion publique mondiale à travers un prisme biaisé où certains pays africains sont systématiquement présentés comme des "mauvais élèves", pendant que d'autres bénéficient d'une indulgence quasi totale. En agissant ainsi, ces médias entretiennent des rapports de domination symbolique hérités d'un autre âge, où l'Afrique ne parle pas pour elle-même, mais à travers les lunettes de ceux qui pensent savoir ce qui est bon pour elle.

Le danger est profond. Car, un tel déséquilibre ne fait pas qu'affaiblir la crédibilité de la presse internationale ; il sape aussi les efforts des peuples africains pour construire une démocratie authentique, affranchie des jugements extérieurs. L'Afrique mérite mieux qu'une couverture à géométrie variable. Elle mérite un regard juste, qui observe avec la même rigueur toutes les situations, sans favoritisme ni calculs politiques.

En définitive, il ne s'agit pas de rejeter la critique venue d'ailleurs, mais de réclamer la cohérence. Car l'Afrique ne demande pas qu'on la défende, mais qu'on la regarde avec honnêteté. Et c'est peut-être cela, le véritable test de la maturité journalistique mondiale.

De la performance individuelle à la réussite partagée

LA RÉVOLUTION MPO À LA SAFER

La Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER) franchit une nouvelle étape dans sa quête d'excellence managériale. Le

vante qui remplace le traditionnel management par les résultats. Portée par le cabinet DSK Synergie, cette démarche s'inscrit dans une volonté claire : instaurer une

s'est imposée comme un maillon stratégique du développement routier au Togo. En assurant l'entretien des infrastructures routières, elle contribue activement à la



jeudi 6 novembre 2025 à Lomé, l'institution a organisé une session de formation de ses dirigeants et cadres sur le Management par Objectifs (MPO), une méthode inno-

culture de gouvernance participative et responsabilisante, où chaque collaborateur devient un acteur essentiel de la performance collective. Depuis sa création, la SAFER

fluidité du trafic, à la sécurité des usagers et à la préservation du patrimoine national. Cette mission exigeante repose sur un haut niveau de rigueur et de coordination in-

terne. Consciente que la réussite passe aussi par la qualité du management, la SAFER a toujours fait de la modernisation de ses pratiques un axe prioritaire. L'adoption du MPO apparaît ainsi comme une évolution naturelle dans la continuité de ses efforts de professionnalisation et d'efficacité.

Qu'est-ce que Management par Objectifs ?

Inspiré des principes du célèbre théoricien Peter Drucker, le Management par Objectifs se fonde sur une idée simple : aligner les ambitions individuelles sur la vision globale de l'entreprise, tout en favorisant la

non atteintes ne sont plus perçues comme des échecs, mais comme des opportunités d'amélioration continue.

Pour Sama Kondokissé Hodalou, chargée des ressources humaines de la SAFER, cette approche répond à une double ambition : renforcer la cohésion interne et améliorer la qualité du service rendu aux



usagers. « Le MPO nous permettra de mieux prêter, avec l'implication de tous, et de tendre vers la perfection », souligne-t-elle. L'institution s'accorde une période d'un an pour évaluer les impacts de cette transformation managériale, avec l'espérance d'en faire un levier durable de mobilisation et d'efficacité.

Au-delà de la simple technique de gestion, le Management par Objectifs introduit une véritable philosophie de travail à la SAFER : celle d'une entreprise où la performance ne se décrète pas, mais se construit ensemble. C'est le choix d'une gouvernance humaine, basée sur la confiance, la transparence et la responsabilité partagée. Fidèle à sa vocation de service public et d'exemplarité, la SAFER réaffirme ainsi son engagement à conjuguer performance et participation, dans la droite ligne de son rôle historique au service du développement routier du Togo.

Lomé

UN DANGEREUX RÉSEAU DE BRAQUEURS NEUTRALISÉ GRÂCE À LA VIGILANCE DES FORCES DE SÉCURITÉ

Suite de la page 3

arrêtés à Kpémé, dans une auberge, par les éléments de la Gendarmerie. Un cinquième suspect a été appréhendé quelques jours plus tard à Lomé par la Police nationale. Les enquêtes se poursuivent pour mettre la main sur d'autres complices encore en fuite.

Selon les informations recueillies, le groupe suivait ses victimes, souvent après des retraits bancaires, avant de

les attaquer à l'aide d'armes à feu pour s'emparer de leurs biens. Dans certains cas, ils procédaient au bris de vitres de véhicules stationnés afin de voler sacs et objets de valeur.

Grâce à la coopération de la population, les forces de sécurité ont saisi trois fusils d'assaut AK-47, quatorze chargeurs, une importante quantité de munitions, un véhicule utilisé lors du braquage du 21 octobre et divers autres objets. Les cinq suspects arrêtés se

ront présentés au Procureur de la République près le tribunal de grande instance de Lomé pour répondre de leurs actes.

La Gendarmerie et la Police nationale ont salué la vigilance et la collaboration de la population, tout en l'invitant à poursuivre cette dynamique en signalant tout mouvement suspect aux unités les plus proches. Une coopération citoyenne jugée essentielle pour garantir durablement la sécurité des personnes et des biens sur l'ensemble du territoire togolais.

Togo- Accès à l'eau potable en milieu rural

UNE HAUSSE DE PLUS DE 30% EN UNE DÉCENNIE

Fin Juin 2023, le ministère de l'Eau et de l'Hydraulique villageoise (d'alors) indiquait que le Togo a réalisé des avancées notables dans la fourniture d'eau potable, grâce à une mobilisation constante du gouvernement, à des partenariats stratégiques, à l'engagement des ONG et au soutien d'institutions internationales, telles que la Banque mondiale, la BOAD, la BAD, l'AFD etc., en l'espace d'une dizaine d'années, la progression a été fulgurante, en lien avec l'engagement du gouvernement à améliorer l'accès à l'eau potable dans toutes les régions du pays.

Ainsi, en milieu rural, semi-urbain et urbain, le taux de desserte en eau potable a connu une hausse spectaculaire entre 2014 et 2023. Plus précisément, en milieu rural, le taux de desserte en eau potable a grimpé de 47,7% en 2014 à 74,4% en 2023. En milieu semi-urbain, ce taux a également progressé, passant de 42,6% en 2014 à 55,9% en 2023, et en milieu urbain,



il est passé de 47,7% en 2014 à 69% en 2023. « Cependant, une baisse de la desserte a été observée entre 2016 et 2018. A l'origine de cette baisse, divers facteurs, tels que les défis liés à la dispersion de l'habitat, le mauvais entretien des équipements, et aussi des contraintes budgétaires », reconnaît-on au gouvernement.

OTR
OFFICE TOGOIS DES RETAILLES

**Soyez vigilants,
ne vous faites
pas avoir !**

Pour toutes les ventes aux enchères en cours à l'OTR, il est interdit :

- de s'inscrire via WhatsApp,
- de payer de frais via mobile money (Yas ou Moov money)

! 8201 POUR TOUTES INFORMATIONS

Office Togolais des Retailles - OTR

PHARMACIES DE GARDE PÉRIODE DU 10 AU 17 NOV. 2025

AGOË-NYIVE Agoënyive, BP 2064 22 25 83 38	EL-SALI Rte Lomé-Kpalimé, Aflao Apédo-kôè Gbomamé, à 50 m de la quain-caillerue MACO 70 12 44 44	PHARMACIE LUMEN Avenue de la victoire, tokoin Casablanca, 01 BP 29 23 38 68 36
ARC-EN-CIEL Agoë-Téléssou, à 50m du Carrefour Margot 70 42 50 00	ELEMAWUSSI Adétikopé, Médina, Nationale N°1, avant PIA (Plateforme Industrielle) 92 34 06 80	M'BA 13 BP 341 Lomé. Route de Kovié, 500 mètres après le marché de LEGBASSITO. 70 27 81 81
AURORE Lankouvi, non loin de l'école la Divine Providence 92531293	ELI-BERACA Bd. Du 30 Août, imm ; SIKOVIC Adidogomé, 04 BP 96 99911342	MAWULE Bd. De l'Oti, rue 54, Rond-Point, Bè-Gakpoto, BP 4908 22 27 11 21
AZUR Apédokoè-Gbomamé, Rte d'Atigam-gomé en face de la station Sanol 90494456	EMMAUS Route de Mission-Tové, Agoë-Nyivé BP 20492 70 40 25 40	OBSERVANCE SOGBOSSITO, en face de la station Total Energies à Côté du Camp FIR 22504860
BONTE Route de SEGBE, Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol 22 50 74 31	FIDELIA Rue des premiers passages des bœufs, route d'Attiegou, Bè-kpota, BP 30446 22 71 95 95	OCEANE Rue houlata perpendiculaire à la rue de l'Ocam, souza nétimé, BP 9214 22 22 62 77
CRISTAL BD. F. Boigny, face EPP Bè aklassou, 05 BP 216 22 20 90 91	GANFAT Agoë Daliko près du Carf EDEM (Camp GP) 22 55 08 15	ROBERTSON 31 avenue François Mitterrand, nyékonakpôè, BP 81670 22 22 28 41
DE LA CONFIANCE Rue de la chance, face GTA, Agbalépôdo, BP 8574 22 42 46 81	GROUPE C Agbalépôdogan, face Clinique la Victoire non loin de l'EPP Groupe C 99 98 20 87	SAINT KISITO Bd. De la Kara, Tokoin Douma-séssé, BP 31369 22 21 99 63
DE KODJOVIAKOPE 1112, avenue de duisburg, kodjovakopé, BP 3697 22 21 89 00	HEDZRANAWOE Avenue, du grand séminaire, Hédzranawoé, BP 20362 22 26 49 61	SAINT PAUL Bd. Jean Paul II, à côté du Lycée St Joseph, BP 2718 22 22 46 72
DE LA CHARITE Non loin de CEG agoë nyivé centre, BP 7856 22 25 12 60	HELENE Aveta face au marché d'Aveta 96981414	SATIS Face CEG Koshigan, Agoë, BP 8519 23 38 26 65
DE LA LIBERATION 199 avenue de la libération, tokoin trésor, BP 12045 22 22 25 25	J-MIMSHAK Rue Tchamba 964, à 50m de la base de Satom Hountigomé 22 60 30 50	SHALOM Bd. Faure Gnassingbé, Non loin de l'ancienne Direction des impôts, Agoë Cacavéli 22518760
DE LA VICTOIRE Avédji Wéssomé, voie douane Adidogomé-carrefour Limousine (Après les rails) 70 45 74 92	JAHNAP Rue 16, Imm 337, Aflao Gagli, Djidjolé, BP 81221 22 51 22 86	SOLIDARITE Route d'avédji, Totsi, BP 8919 96 80 09 76
DENIS Agoë Kové, Carrefour KPOGLI 93 08 46 40	KOUESSAN Face au stade de kégué, BP 80857 96 80 10 01	TAKOE Rte d'Atakpamé, Face Terminal Sahel, Togblekopé, BP 8408 70 45 62 17
DES APOTRES 49 rue Mobutu séssé Seko, Akodés-séwa, BP 3924 22 27 11 98	LA RÉFÉRENCE Route de Kpalimé, Adidogomé As-siyé à côté du bar Madiba 96 80 09 96	THERYA Mangotigomé-Route de la Foire Internationale TOGO 2000 (à 300 m de la foire) 22 61 56 52
DES ORCHIDEES A côté de l'hôtel LEO 2000, anomé, BP 2015 22 51 30 40	LA RUCHE Attiegou derrière la clôture de l'aéroport voie menant au Grand Contournement, non loin de l'école les Savoirs 91541616	TRIOMPHE Quartier Bokpokor, route contournement, 300m de carrefour Kpala 93258036
DU 3e ARRONDISSEMENT 219, boulevard du 13 Janvier, BP 2847 22 21 52 27	LE DESTIN Route d'Aného, Imm. ECOBANK, Baguida, 01 BP 2691 22 41 15 41	VERONIQUE Avépozo en face de l'école nationale de la gendarmerie d'Avépozo 92034040
DU CENTRE 46, Rue de la Grace assivito, face ex-château, BP 373 22 21 83 30	LE JOURDAIN Bd. Léopold Sedar Senghor face CEG Tokoin Wuiti, BP 30766 22 61 56 14	ZOPOMAHE Zopomahe, sur la route Zossimé-Zanguera à côté de la salle des témoins de Jehovah 96283410
EL NOUR Alinka non loin du CMS Togblé-kopé 97799374		

Pour vos annonces et publicités, contactez-nous au 90 26 15 54

Le Messager, Votre journal préféré dans les kiosques tous les mercredis

Récépissé N° 259 / 21/ 12 / 04 / HAAC
Maison de la presse, casier N° 61

Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma
Contact: 90 04 71 59
E-mail: tchaboremessager@yahoo.fr



Chers usagers de la route,

Présenter les gros billets au poste de péage, crée l'embouteillage, les longues files d'attente, les heurts et la perte de temps.

Présenter aux guichets des péages la juste monnaie selon la catégorie de votre engin, est un acte civique et citoyen qui évite les longues files d'attente et fait gagner en temps.

Tous pour la fluidité du franchissement aux postes de péage.

Ceci est un message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

BOA-TOGO RÉVOLUTIONNE L'EXPÉRIENCE BANCAIRE AVEC "INNOVATION NEWS" ET LE PAIEMENT INSTANTANÉ PI-SPI SUR MYBOA

Dans sa quête permanente d'une expérience client plus fluide, moderne et connectée, Bank Of Africa-Togo (BOA-TOGO) franchit une nouvelle étape majeure de sa stratégie d'innovation digitale. L'institution vient de lancer officiellement sa série "Innovation News with BOA-TOGO", une plateforme d'information périodique dédiée à la présentation de ses nouvelles solutions et fonctionnalités numériques. À travers cette initiative, la banque souhaite instaurer un dialogue de transparence avec ses clients et leur faire découvrir les innovations qui façonnent la banque de demain.

Première mise en avant de cette série, le système de paiement instantané interbancaire PI-SPI, désormais intégré à l'application mobile MyBOA depuis le 31 octobre 2025, marque un tournant dans les habitudes de transaction. Cette fonctionnalité permet aux utilisateurs d'effectuer des transferts et paiements instantanés, 24

heures sur 24 et 7 jours sur 7, aussi bien au Togo que dans l'ensemble de la zone UEMOA, entre banques et portefeuilles mobile money. Plus de délais d'attente : les transactions deviennent immédiates, simples et sécurisées, offrant ainsi une expérience bancaire totalement repensée.

Grâce à cette innovation, BOA-TOGO renforce son positionnement en tant qu'acteur clé de la transformation digitale du secteur financier. La banque s'inscrit résolument dans une démarche d'inclusion financière en rendant ses services accessibles à tous, tout en optimisant la rapidité et la sécurité des échanges monétaires. L'intégration du PI-SPI illustre parfaitement cette vision : bâtir une banque intelligente, rapide et à l'écoute du rythme de vie de ses clients.

Pour découvrir cette nouveauté, il suffit d'ouvrir l'application MyBOA, de la mettre à jour, puis de sélectionner la fonction « Paiement PI-SPI ». Les équipes de ges-



tion de clientèle restent par ailleurs disponibles pour accompagner les utilisateurs dans la prise en main de cette solution.

« Avec la série Innovation

plus rapide, plus intelligente et plus accessible », souligne le Département Marketing et Communication de BOA-TOGO. Fidèle à sa promesse d'être toujours proche des besoins de sa clientèle, BOA-TOGO poursuit ainsi son engagement à bâtir, dès aujourd'hui, la banque du futur. Comment découvrir cette nouveauté ?

1. Ouvrez votre application MyBOA ;
2. Vérifiez qu'elle est mise à jour ;
3. Sélectionnez la fonctionnalité « Paiement PI-SPI » et laissez-vous guider.

Les gestionnaires de clientèle de BOA-TOGO restent également disponibles pour tout accompagnement complémentaire.

« Avec la série Innovation News, nous voulons rapprocher nos clients du cœur de notre transformation digitale. Et avec le PI-SPI, nous posons une nouvelle pierre dans la construction d'une banque plus rapide, plus intelligente et plus accessible. »

Football

HOMMAGE À NIBOMBÉ WAKÉ, LE MUR INDESTRUCTIBLE DES ÉPERVIERS

Le stade de Kégué a vibré, le jeudi 6 novembre, d'une émotion profonde en mémoire de feu Nibombé Waké, l'un des gardiens les plus emblématiques qu'ait connus le football togolais. Devant un parterre de personnalités sportives, d'anciens joueurs, de supporters et de proches, la grande famille du football national a

les Éperviers, le 2 juin 1996, face au Sénégal. Véritable rempart, il s'est rapidement imposé comme un pilier de l'équipe nationale, se distinguant notamment lors de la Coupe d'Afrique des Nations 1998 au Burkina Faso. Ce tournoi restera gravé dans les mémoires, particulièrement le match contre le Ghana où, par des arrêts



rendu un vibrant hommage à celui qui a longtemps incarné la solidité et le courage dans les buts des Éperviers. Le ministre délégué chargé de la Jeunesse et des Sports, Dr Abdoul-Fahd Fofana, aux côtés du président de la Fédération togolaise de football, le colonel Guy Kossi Akpovy, a signé le livre des condoléances, saluant la mémoire d'un sportif exemplaire et d'un patriote accompli.

Né le 19 février 1974, Nibombé Waké a marqué de son empreinte le football togolais dès sa première sélection avec

spectaculaires, il permit au Togo de triompher 2-1 des Black Stars. Parti trop tôt, le 16 octobre 2025, après un long combat contre la maladie, Nibombé Waké laisse derrière lui le souvenir d'un gardien courageux, respecté pour son professionnalisme et aimé pour son humilité. Le Togo perd un fils dévoué, le football africain un modèle d'abnégation. Son nom restera à jamais inscrit dans la mémoire collective comme celui d'un véritable mur des Éperviers.

La rédaction

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

N° 019/2025/OTR/CG/CDD

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) informe le public qu'en exécution de l'ordonnance N° 3069/2025 du 22 octobre 2025, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de cinquante-huit (58) conteneurs de diverses marchandises.

La vente aura lieu le mercredi 12 novembre 2025 à partir de 09 heures 30 minutes et jours suivants à la Direction des Opérations Douanières de Lomé-Port.

Conditions de participation à la vente

- 1- La vente est faite aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur, paiement au comptant et sur place majoré de 12% avec enlèvement immédiat ;
- 2- La participation à la vente est subordonnée au paiement d'une somme de vingt-cinq mille (25.000) francs CFA non remboursable contre une quittance sécurisée au titre d'enregistrement des adjudicataires, à la section du contentieux de la Direction des Opérations Douanières de Lomé-Port ;
- 3- Aucune réclamation ne sera prise en compte après adjudication ;
- 4- Les adjudicataires qui n'auront pas acquitté le montant des effets qui leur sont adjugés avant 17 heures 30 minutes du jour de leur achat, verront leur adjudication annulée.

La participation du public à cette vente implique l'acceptation des conditions ci-dessus énumérées.

Pour tout renseignement, bien vouloir s'adresser au cabinet d'Etude de Me A. Modeste ABORY, Commissaire-Priseur, sis à Bé Gakpoto, en face de la rue de l'hôtel NAPOLEON, Tél : 90 14 52 13 / 99 52 70 13.

Fait à Lomé, le 31 octobre 2025

Le Commissaire Général
Yawa Djigbodi TSEGAN

FEDERER POUR BATIR
www.fpb.tg

Achète tes forfaits au

***909#**

ou chez ton Point de Vente

yas



**228... c'est ton
ticket pour la
grande fête !**

Cumule 228 points chaque semaine pour tenter de gagner ta voiture, ton billet d'avion, ta PS5, tes bons d'achats et plein d'autres surprises !

Consultation au *909*228#

yas.tg